

AVRIL 91

74

AMICALE NATIONALE DES CHASSEURS A PIED



BULLETIN TRIMESTRIEL

N° 74

avril 1991

CHASSEUR

UN JOUR,

chasseur TOUJOURS.Organe Officiel De l'Amicale Nationale des

Chasseurs A Pied

Der Jagers Te Voet.

S O M M A I R E .

- Page 2 - A Deux Doigts, Encore.
 Page 4 - 23ème journée des Chasseurs.
 Page 8 - Chronique des Unités de Chasseurs
 A Pied.
 Page 28 - Le Musée des Chasseurs A Pied
 Page 30 - Dons au Musée.
 Page 31 - "Raconte ta Guerre Bon-Papa"
 Page 37 - Philatélie
 Page 39- Ceux qui nous quittent.

Editeur Responsable : Edmond BURTON, 370

rue des Closières, 6001 MARCINELLE.



A deux doigts, Encore...

La science, l'intelligence humaine atteignent un sommet où la sagesse devrait les commander et paradoxalement, la paix vacille. L'incohérence gagne le monde et nous voici revenus aux Croisades dont nul ne sait la limite et le temps, mais dont nous pouvons discerner l'ampleur. Inconcevable ! Pensions-nous en 1990.

Hé, Oui ! Le bouclier de la guerre aux étoiles, la stratégie éditée par ordinateur, les palabres et l'or, même noir, répandus en pagaille, nous valent un conflit imprécis quoi que encore ramené à l'épisode télévisé : l'indécence mise en jeu, car, pour les générations qui ne les ont pas vécues, quelle différence faire entre les feuilletons où les "marines" gagnent les batailles à tout coup et les "scoop", abrégés d'une cohorte internationale qui vise à la fois et l'horreur et les acteurs en direct ! Le courage n'en demande certes pas autant ! La guerre reste la calamité qui dément l'affirmation de CLEMENCEAU :
 " La guerre est une chose trop sérieuse pour la confier aux militaires. Ouais ! Mais c'est la politique qui la déclenche et cette fois encore, cela fait plouf

La réalité amère, c'est que les hommes paieront de leur chair, que les fusées balistiques aux coûts insensés ne feront que des ruines et les soldats des tombes.

L'adage " Si tu veux la paix, prépare la guerre " est toujours vérifiable, alors que chacun se veut maître chez soi.

Les empires s'écroulent, le morcel-

lement de l'EUROPE rappelle étrangement celui de 1918, alors qu'on cherche à l'unifier. Notre quinzaine de "zincs" ringards est en vigile figurative aux frontières du reste de l'empire OTTOMAN. Et nous, qui sommes nous encore avec nos divisions multiples mais tout autres qu'armée, dans cette incertitude qui s'étend et que l'on n'ose pas nommer: LA PEUR.

Le monde n'a pas fini de muer.

La vigilance et la mise en condition s'impose.

Marcel, François MASSIN.

3 février 1991.

* * * * *

"votre..

MUSEE

venez-donc le visiter!



23ème Journée des Chasseurs

La visite du musée qui, cette année, s'insérait entre le dépôt de fleurs au monument Ier et 4ème Chasseurs et au memorial TRESIGNIES, et l'Assemblée Générale, n'a pas emporté le succès espéré. Pourtant, la Ville de CHARLEROI représentée par Monsieur l'Echevin SERON, les associations patriotiques amies, avec leur drapeau et la délégation de notre 2ème Chasseurs conduite par le major CAMBRELIN et son épouse avaient tenu à s'associer intimement au Ier évènement de cette journée.

Une vingtaine de personnes, tout au plus, ont donc visité le musée, brillamment guidées, par nos amis André BALERIAUX et Stéphane DELVOSAL, alors que nous nous attendions à devoir piloter deux groupes de 25 personnes. Il en est résulté une avance sur l'horaire de trois quarts d'heure et une attente équivalente au Clos des Marmitons, avant de pouvoir tenir notre assemblée générale. Nous nous en excusons encore auprès des participants qui ont d'ailleurs pris la chose avec philosophie et bonne humeur. Une cinquantaine de membres assistaient à cette assemblée. C'est peu, comparativement à nos effectifs! Peut-être est-ce dû aux séquelles de la guerre du Golfe, au temps peu clément, aux maladies! Quoi qu'il en soit, il faudra faire mieux l'an prochain.

S'étaient excusés : notre Président d'Honneur, Monsieur Lucien HARMEGNIES, ancien ministre et bourgmestre honoraire de CHARLEROI et Monsieur le ministre d'Etat Edmond LEBURTON, tous deux empêchés; nos administrateurs A. DUCHÊNE, L. CHASSEUR, R. MARTIN, F. ROLAND et le vérificateur aux

comptes F. RENSON cloués à domicile pour raison impérative de santé.

Après les souhaits de bienvenue et la minute de recueillement à l'égard de nos membres disparus depuis la dernière assemblée générale, Monsieur le juge DERMINE, à l'invitation du Président, nous brossa un rapide portrait de Monsieur Louis MINEUR, 1er Président Emérite de Cour d'Appel, décédé quelque jours avant notre réunion. Monsieur MINEUR était l'un des deux derniers survivants de la Fraternelle I4/I8 des 1er et 4ème Chasseurs. Il en souligna les mérites en retracant brièvement sa carrière comme Chasseur et comme magistrat.

Par son rapport, notre trésorier, le Lieutenant-Colonel LOVERIUS montra l'excellente santé de nos finances et notre 2ème vérificateur aux comptes, Arthur CHAPELLE souligna la parfaite tenue de la comptabilité tant par notre regretté Arsène JUGNON que par son successeur.

Après l'exposé du budget 91 et le rapport de gestion du musée par le Colonel BEM DELVOSAL, l'assemblée donna unanimement décharge de sa gestion globale au Conseil d'Administration pour l'exercice 90.

Deux nouveau vérificateurs ont alors été désignés pour l'exercice 1991, ce sont Messieurs De Bondt et Coliche.

Les membres entendirent alors, le rapport de J. SCORY notre secrétaire, sur les activités de l'Amicale. Au cours de celui-ci, il remercia les membres ayant pris part au service de garde du musée, en remplacement d'administrateurs indisponibles pour des raisons de santé et le Service des Travaux de la Ville de CHARLEROI pour l'aide constante qu'il nous apporte.

Le dernier point à l'ordre du jour

était l'élection de deux nouveaux administrateurs en remplacement de deux membres non rééligibles et la réélection des administrateurs sortants et rééligibles. Le Lieutenant-Colonel, ingénieur Hugues BONTE, Chef de Corps du 3ème Chasseurs à Pied et notre ami Jacques DERWEDUWEN étaient proposés pour les deux premiers postes, ils furent élus et leurs collègues sortants, réélus à l'unanimité des voix.

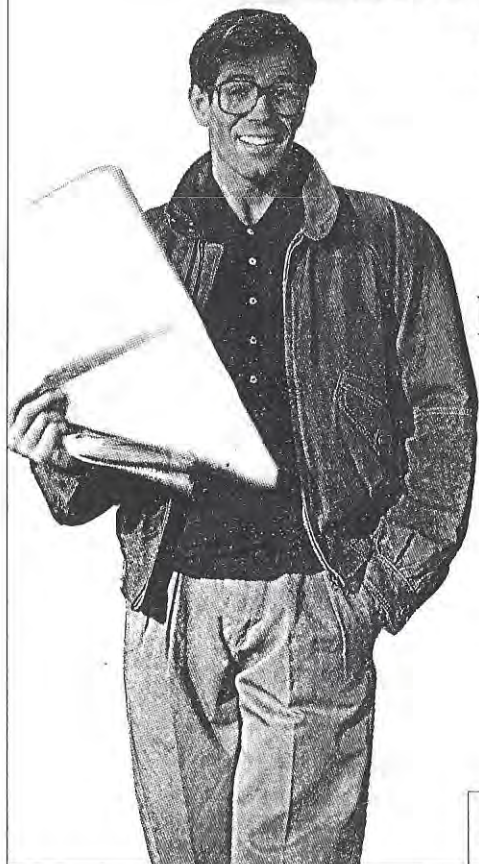
Enfin, après avoir rappelé que dans le contexte de la nouvelle restructuration de l'armée, l'action de notre Amicale avait largement contribué, non seulement au maintien du 2ème Chasseurs à Pied en tant qu'unité d'active, mais aussi à la remise sur pied du 1er Chasseurs, en tant qu'unité de réserve, le président invita les membres de l'assemblée à rejoindre la salle à manger.

Le banquet qui suivit, animé par les sonneries de clairon de notre ami René MIKALO connut le succès habituel et la tombola fut une réussite. Le Conseil d'Administration réitère ses chaleureux remerciements à celles et à ceux qui par leurs dons et leur travail en ont permis l'organisation et tous les convives pour leur générosité qui en fit le succès.

DERNIERE MINUTE.

Sa Majesté le Roi nous a prié d'exprimer ses remerciements aux membres de notre Amicale, au nom desquels, nous lui avons adressé un télégramme lui exprimant notre attachement.





AVEC
 LA BAISSÉ DU PRÉCOMPTE,
 LE RENDEMENT
 DE MES
 NOUVEAUX
 BONS DE CAISSE
 AUGMENTE
 DE 20%.



Crédit Communal

AVEC MA BANQUE, J'AVANCE.

Agence de MONT-SUR-MARCHIENNE
 Avenue Paul Pastur n  114
 Tél.: 071/43.60.30 - 071/36.92.72
 FAX : 071/43.27.70

Les GUICHETS sont accessibles :
 du LUNDI au VENDREDI de 09H   12H30 et de 14H   17H00
 FERME le MERCREDI après-midi
 OUVERT le SAMEDI de 09H   12H00.

POUR VOS OPERATIONS IMPORTANTES ET CONFIDENTIELLES, vous pourrez être reçus en bureaux paysagés SUR RENDEZ-VOUS de 17H   18H00.

Chronique Des Unités

De Chasseurs A Pied *

Au 1er Chasseurs.

Nos lecteurs s'étonneront peut-être mais, c'est bien réel, en ces temps de restructuration orientée vers la suppression plutôt que vers la création d'unités, nous apprenons que la 12ème Compagnie Antichars de la 12ème Brigade d'Infanterie prend dès maintenant l'appellation 1er Chasseurs à Pied et en reprend les traditions.

Le Major J.M. CLOSSET a été désigné pour prendre le commandement de cette unité de réserve. Connaissant son attachement aux traditions, nous sommes certains qu'il saura insuffler l'Esprit Chasseur à son unité.

Au 2ème Chasseurs.

DE BERGEN A VOGELSANG.

Ou la vie mouvementée d'un PL. MILAN.

Replongeons nous dans l'ambiance fébrile d'automne, en ce mois de novembre 1990, la seule préoccupation du 2ème peloton MILAN (I) est de préparer l'Evaluation MILAN qui doit se dérouler début décembre.

(I) MILAN = Missile antichar.

Exercices cadres, conduite de tir en salle et en plein air, sont les outils privilégiés d'un entraînement primordial à l'efficacité du Peloton Missile Antitank. Si pour le cadre du 2ème Peloton, la conduite du feu n'est qu'une révision, pour certains jeunes ou moins jeunes tireurs, ce n'est que le début de l'apprentissage du métier qu'ils ont choisi.

La préparation tactique va de pair avec l'instruction technique des tireurs qui multiplie les heures passées au simulateur de tir DXI43. Ce patient travail a porté ses fruits, en effet, lors de l'évaluation, si un tireur n'a pu réussir son test DX, les trois Missiles tirés ont confirmé les capacités des anciens (Cpl DAVID Svm VANDERSTRAETEN) et révélé celles du Svm NYS nouveau tireur MILAN au 2ème Chasseur . C'est avec grande satisfaction que le 2 Peloton a pu regagner SIEGEN pour souffler quelque peu. De fait, un camp en chasse un autre, et à peine entré dans l'année nouvelle, le 2ème CHAS.prépare activement la période " de VOGELSANG " où son aptitude opérationnelle va être testée lors de l'exercice " GREEN DRAGON " .

La fierté du 2ème Peloton veut qu'en de telles circonstances, il résiste à la menace des blindés ennemis. Dans ce but, les entraînements se poursuivent. La priorité est donnée à la formation de notre nouveau Chef de Sec. le Sgt MONARD successeur du Sgt METENS. Une fois VOGELSANG rejoint, la météo nous offre le cadeau splendide de la plaine enneigée. C'est donc sous 50 cms de neige que débute l'exercice. La première journée est occupée par la mise en place dans une zone de dispersion où s'effectuent la préparation au combat, la préparation des ordres, et aurait été de nature assez calme si une attaque chimique n'en

troublait la quiétude forçant toute la Cie à passer sous le légendaire portique de décontamination. La nuit même l'ordre de mouvement est reçu, le 2ème Chas. va prendre position dans la nouvelle zone de dispersion de l'autre côté de la frontière, en BELGIQUE, dans le petit village de AMEL. Les conditions atmosphériques se dégradant au fil du temps, c'est en " roulant sur des oeufs " que la colonne d'AIFV (2) se glisse jusqu' en BELGIQUE. Se glisse est un terme choisi car à IKm à peine du but, le Veh de tête du 2ème Peloton qui ouvre la route, ne peut éviter le dérapage sur une plaque de verglas et termine sa course dans un fossé. Tentant d'éviter le pire, deux autres AIFV se télécopent heureusement sans dégât important.

Après quelques minutes d'efforts, le 2ème Peloton reprendra la route et rejoindra la position qui lui a été désignée contrairement au reste de la Compagnie, qui par mesure de sécurité s'est trouvé des positions de remplacement. L'état des routes rend très pénible les reconnaissances montées prévues cette journée. Quelques sorties de route ont donc ponctué la matinée.

Le début de l'après-midi tire nos gens de la routine des patrouilles. On apprend par radio que le 1er Peloton est attaqué, ce qui met en éveil le reste du personnel. Et pour cause, quelques minutes plus tard, c'est le 2ème Peloton qui subit une attaque. Heureusement, l'ennemi, un peloton d'infanterie légère n'est pas de taille à nous désorganiser et les rafales de mitrailleuses ont tôt fait de le repousser. Une fois le calme revenu, les Chefs de Peloton sont amenés à faire de nouvelles reconnaissances en ALLEMAGNE cette fois, afin de préparer un affrontement avec des chars.

(AIFV)= véhicule blindé, transporteur de troupes.

Les deux véhicules Chef de Peloton ont donc repris la route " dangereuse " reliant ELSENBORN à VOGELSANG. mais quelle frustration, à mi-chemin nous apprenons que l'Exercice est suspendu et quelques heures plus tard, qu'il est annulé par mesure de sécurité. En effet, une tempête de neige bloque toute la circulation, la colonne des AIFV doit s'arrêter dans la région d' ELSENBORN, elle reprendra la direction de VOGELSANG le lendemain. Au 2ème Peloton, la fin de l'Exercice est source de regrets. Voilà l'occasion de prouver notre valeur qui nous échappe. Il ne nous reste plus qu'à maintenir le niveau jusqu'au prochain exercice.



Camp VOGELSANG, l'Adjudant EYMAEL, Chef Sect. du Pers. tire au LAN (I) avec masque antigaz.
(I) Arme antichar à courte portée.

CHALLENGE OMNISPORT 1990 DES COMPAGNIES

INDEPENDANTES DE BRIGADE.

Depuis 1986, le 2ème Chas. à pied a été restructuré en Compagnie Indépendante, et de ce fait, participe au Challenge Omnisport des Compagnies Indépendantes de la 17ème Brigade Blindée.

Ce Challenge va permettre aux différentes petites unités, telles I7, la Cie de Matériel, I7 Cie de ravitaillement et transport, I7 Cie Médicale, I5 Cie génie, l'Escadron QG, et le 2ème Chasseurs de se mesurer dans diverses compétitions. Le Challenge se compose d'un cross de masse, d'une marche, d'un parcours naturel, d'un cross d'orientation, d'une compétition d'athlétisme de natation et de volley-ball. Jusqu'à cette année 1990, la palme avait échappé au 2 Chas. qui ne récoltait que la 3ème ou 2ème place.

Cette année, nous allons mettre tout en oeuvre pour arriver à nos fins. Le Sergent LALLEMAND, moniteur sportif en fonction, consacré de nombreuses heures à l'entraînement des différentes disciplines. Chaque équipe ainsi définie suivra un entraînement spécifique.

Le 24 avril 90, première compétition il s'agit de la marche de Peloton. Cela représente un parcours d'une trentaine de Kms en tenue d'exercice qui se termine par un tir au fusil et un lancement de grenades. L'entraînement est prévu de longue date et se réalise graduellement. Lors de la marche 5 unités terminent Ex aequo, la I7 Cie Rav. Tpt n'arrive pas dans les temps. Se déroule ensuite, les lancements de grenades : 1er Ex aequo, la I7 Cie Mat. et le 2 Chas. Malheureusement, nous perdons des points lors du

tir et nous n'obtenons au final que la 3ème place avec un score de 17 points. La 17ème Cie de matériel est première et totalise 25 points.



Camp de BERGEN Sect.90.

2ème Peloton prêt pour son évaluation tir.

II JUIN 90 : EPREUVE DU PARCOURS NATUREL.

Après un entraînement intensif sur la piste d'obstacle du Quartier PEPINSTER et après avoir parcouru maintes fois le Cross Cie de 6 Kms, notre travail est enfin récompensé par une victoire. mais la 17 Cie Mat. est proche derrière nous, l'écart est de 12 secondes. Le total des points à ce moment du Challenge est :

I7ème Cie Mat.	:	45 Pts
2 Chas.	:	42 Pts
15 G.N.	:	37 Pts.

20 JUIN 90 : EPREUVE D'ATHLETISME.

Les entraînements se succèdent et ne se ressemblent pas. Tous les compétiteurs du 2ème Chas. sont motivés, sachant qu'ils sont capables d'exploits. Pourtant, avant de participer à cette épreuve, nous devons accomplir une période de camp. Malgré cette activité supplémentaire, nous continuons à améliorer nos performances sur le stade du camp. Pari gagné, le 2ème Chas. remporte la compétition.

100 M.	:	6ème Svm SOUIRAT
		7ème Sgt MONNOM
200 M.	:	2ème Cpl HENRY
		3ème Cpl DELPORTE
400 M.	:	2ème Sm MARLIER
		6ème Sm LUTEL
1500 M.	:	3ème Sm GUILLET
		7ème Cpl VAN BEVER
3000 M.	:	1er Cpl TIMMERMANS
		4ème Cpl DEJEAN
SAUT en Ht.:		1er Svm MEUNIER
		3ème Sm RENKENS
SAUT en L.:		2ème Sm MICHAUX
		3ème Sgt LALLEMAND
LANCER du P.:		3ème Sgt COLLART
		4ème Cpl HALLOT
RELAIS :	1er :	I7 Cie Mat.
	2ème :	2 Chas.
	3ème :	I7 Cie Mat.

FINAL : 1er : 2ème Chas.
 2ème : Esc. QG.
 3ème : I7 Cie Méd.
 4ème : I7 Cie Mat.

TOTAL DES POINTS DU CHALLENGE APRES 3
 EPREUVES.

2ème Chas.	67 Pts
I7 Cie Mat.:	59 Pts
I5 Gn :	48 Pts
Esc. QG. :	45 Pts
I7 Cie Méd.:	42 Pts
I7 Cie Rav.:	24 Pts

28 SEPTEMBRE 90 : VOLLEY BALL.

Le 2 Chas. gagne . 9 sets sur 10. Victoire sans commentaires. Voilà qui agrandit l'écart de points entre le 2ème Chas. et la I7ème Cie Mat. qui nous talonne. A présent 19 points nous séparent.

LE 3 SEPTEMBRE 90: CROSS D'ORIENTATION.

AIE, le 2 Chas. subit une baisse de régime à la suite des grands congés. Mais j'avoue également que le Cross d'Orientation n'est pas une discipline prisée au sein du 2ème Chas. C'est en effet le point noir de la Cie. Résultat : le 2 Chas. ne remporte que la 4ème Place. La I7 ème Cie Mat. est 1ère malgré ce contre-temps, le 2 chas. est toujours en tête avec 8 points d'avance sur la I7 Cie Mat. L'écart diminue. Méfiance!

28 SEPTEMBRE 90 : CROSS DE MASSE.

La réaction ne se fait pas attendre,

les entraînements ont repris de plus belle. La défaite du cross d'orientation doit être oubliée au plus vite. Le défi est lancé et se réalise sans tarder. Le Cpl TIMMERMANS termine vainqueur, et les 20 premiers de la Cie Comptant pour le résultat final sont parmi les 76 premiers arrivés. L'épreuve comptait 325 participants. Il s'agit d'un beau tir groupé qui nous rapporte la pole position. Classement du Challenge après 6 épreuves:

1er - 2 Chas. : 136 Pts
 2ème I7 Cie Mat.: 122 Pts
 3ème Esc. QG / 99 Pts.

LE 18 DECEMBRE 90 DERNIERE EPREUVE: NATATION.

Si nous la remportons, le Challenge Omnisport nous reviendra. Mais rien n'est encore fait. Les Chasseurs sont confiants, il est vrai qu'ils ont déjà gagné l'épreuve deux années consécutives, 1988, 1989. Et comme le répète si souvent notre Sgt DUCHENE national : " Allez les P'tits gars , motivé. Hein HA!HA!HA! ". Le jour de l'épreuve, une ambiance incroyable règne dans les gradins de la piscine. Toute la Cie est présente afin d'encourager nos nageurs, le 2ème Chas. est en effervescence, et là non plus les résultats ne se font pas attendre.

50 M Dos : 2ème Sm CATTELAIN.

3ème Sgt DEVOS.

50 M NL : 1er Sgt LALLEMAND.

3ème Cpl WIELS;

50 M Br : 7ème Cpl STASSIN.

Le Cpl CLOSSET est disqualifié.

100 M NL : 3ème Sm LAVERDURE.

5ème Cpl MOHAMED.

100 M Br : 2ème Sgt DUCHENE.
 3ème SM RENKENS
 200 M Br : 1er Svm MEUNIER
 4ème Sgt METENS.

A ce moment de la compétition, il reste à accomplir les 2 relais 10 fois 50 M. Les calculs sont simples, nous pouvons nous permettre de terminer dernier dans les 2 relais et nous remportons la victoire. Mais les Chasseurs démontreront leur combativité en réalisant le 2ème temps lors du 1er relais, et gagnent ensuite le second relais. Les jeux sont faits, rien ne va plus. Le 2ème Ch. gagne le Challenge Natation et concrétise une très belle victoire pour l'Omnisport des Cie Ind. Cette consécration est vivement conclue par un " PLOUF " magistral et en tenue de notre RSM, le 1er Sgt Maj. HENRIET.

Au final, le 2ème Chas. à pied totalise 5 victoires sur un total de 7 épreuves. Le 18 Déc. 90 notre Chef de Corps, le Major CÂMBRELIN reçoit des mains du Comd. Bde le Col. BEM KEYMEULEN, le trophée du Challenge Omnisport des Cie Ind.

1er	2 CH.	:	161 PTS
2ème	17 Cie Mat	:	139 PTS
3ème	Esc QG	:	113 PTS
4ème	15 Gn	:	106 PTS
5ème	17 Cie Méd.	:	105 PTS
6ème	17 Cie Rav.	:	56 PTS.

La bataille fut très rude, nos adversaires étaient très valeureux, et se sont battus comme des lions. Nous devions tout remettre en jeu à chaque épreuve car la 17 Cie Mat. et l'Esc; QG étaient des concurrents très gênants. C'est tout cela qui représente la beauté de cette compétition.

METENS SGT
 Moniteur Eps.



Camp de VOGELSANG 91 - SVM VANDERSTRAETEN

SGT QUINAUX.



Camp de VOGELSANG I99I.



1991. Entre ELSENBORN ET VOGELSANG



I990 : Challenge Omnisport des Cies
indépendantes et Cross de Masse.

* * * * *

3ème CHASSEURS.

OCTOBRE I990 - RAPPEL DU CADRE.

Comme toutes les unités de réserve, notre 3ème Chasseurs, bataillon de la I2ème Brigade d'infanterie, entretient les connaissances, la forme et l'esprit de Corps de son cadre officiers et sous-officiers par des rappels périodiques. Ci-dessous, le récit succinct mais non dénué d'humour du dernier en date de ces rappels.

Au 3eme Chasseurs.

OCTOBRE 1990 - RAPPEL DU CADRE.
 =====

JEUDI 18 OCTOBRE 90

16 Heures: " Papa, tu vas chez les soldats?"
 C'est la question habituelle de mes deux
 petits enfants qui se demandent parfois, si
 je suis pompier, soldat , ou soldat-pompier.

18 heures: départ.
 20 heures: arrivée au camp de LAGLAND, à
 STOCKEM.

Je cherche ma chambre, tout comme le Lt
 VRANCKEN, mais lui, cherche en plus, ses
 Chasseurs de blindés. Aux dernières nou-
 velles, il devait remplir un procès-verbal
 de perte, car ils sont disparus.

Après cela, on nous explique les festivités
 des jours suivants et, tout de suite, on
 nous replonge dans des rappels théoriques.
 Le Lt BIENFAIT nous dispense la théorie sur
 la défense d'un point sensible et sur la
 protection d'un itinéraire. Heureusement,
 car dans notre caboche de civil en kaki,
 certains détails militaires sont parfois
 loin dans notre mémoire. Mais à la réserve,
 on a de la ressource. Un coup de baguette
 magique de la fée LT BIENFAIT et tout est
 bien remis en place.

Avant de nous mettre au lit, nous trouvons
 encore le temps d'aller nous désaltérer
 " juste ce qu'il faut " . . .

VENDREDI 19 OCTOBRE.

8 heures: départ pour le terrain, pour une
 séquence d'ordre (c'est notre plat favori).
 Comme les artistes sur les trottoirs, je

m'aide d'un petit dessin sur le tarmac pour mieux faire passer le message. Et comme un père supérieur, je prêche mon ordre devant une assemblée de moines dont certains m'écoutent les mains jointes, car ils ont oublié leur bréviaire pour prendre des notes. Qu'à cela ne tienne, le contenu du briefing semble perçu clairement et le pont que nous avons mission de défendre sera bien tenu.

Midi: on mange, et bien en plus !

Après-Midi, changement de mission : " nous partons sur la route qui relie " KIGALI à l'aéroport " pour faire de la protection d'itinéraire. " Vu nos résultats, je me demande toujours pourquoi ce n'est pas nous qu'on a envoyé au RWANDA " .

En début de soirée, arrivent les sous-officiers de réserve. Nous retrouvons toujours avec plaisir les mêmes têtes sympathiques. La nuit, les bonnes vieilles habitudes militaires reprennent le dessus. Un petit exercice alliant la marche à l'orientation et menant les participants de point de repère en point de repère (dropping) est organisé par l'Adjudant MENTEN.

Tout ira bien . . . jusqu'à ce qu'on ne trouve pas la troisième borne. c'est dommage, car la première moitié avait été exécutée au pas de course. Quand je vous disais qu'à la réserve on a de la ressource!

Avant de rejoindre nos chambres, nous ingurgitons quelques vitamines B2. Cela améliore grandement la qualité du sommeil.

SAMEDI_20_OCTOBRE.

8 heures : tout le monde embarque dans les véhicules. destination de ce matin: les stands de tir.

Au programme des tirs : la mitrailleuse .30 (Mi.30), le fusil-mitrailleur Mag, le

fusil automatique léger (Fal), le revolver GP, la mitrailleuse Vigneron et l'arme portative antichars à courte portée (Law). Bref, de quoi faire pâlir d'envie plus d'un terroriste. Pour la première compagnie (1^{re} Cie), les tirs .30 et Mag se feront sans excès au niveau des résultats. Mais il n'en sera pas de même au stand FAL. Avec un drill de tir respecté à la lettre, le Lt VRANCKEN nous amènera à exécuter plusieurs tirs plus que respectables (groupements de IO et de I5) et au bout d'un petit temps nos bons réflexes de fusilliers d'assaut reprennent le dessus.

L'après-midi : tirs GP, Vigneron et Law. Je suppose que c'est la bonne soupe chaude avalée en vitesse sur le terrain qui nous a donné de l'énergie, car les résultats seront bons également. Comme d'habitude, on a gardé le meilleur pour la fin, je veux dire la maintenance, mais l'ambiance y est et la corvée sera exécutée avec le sourire.

Le soir: repas de Corps. On ne viendrait rien que pour cela! Un petit discours de notre chef de Corps, le Major GABRIEL, épaulé par notre 2^e Comd. le Major MELIGNON, et hop c'est parti : bien manger, bien boire, bien rire et bien chanter, sans avoir peur de salir sa cravatte. Pour certains ce type de repas est parfois synonyme de "noces de Canna", car à certaines tables, les bouteilles de vin ont tendance à se multiplier miraculeusement. Lorsque tout sera épuisé, nous changerons de réserve et le restant de la soirée sera bien sage. Preuve en est que le lendemain à 8 heures, tout le monde est à nouveau debout, prêt à partir sur le terrain.

DIMANCHE 21 OCTOBRE.

Comme vendredi, nous abusons presque de notre plat favori: la séquence d'ordre vue

cette fois au niveau PL et Sec. L'après-midi, après nettoyage du bloc : débriefing pendant lequel, on nous annonce une très bonne nouvelle, à savoir que la I2ème Brigade et donc le 3ème Chas. résisteront très vraisemblablement au raz-de-marée des restructurations dont on parle tant ces mois-ci.

DIMANCHE 17 heures, départ de tous, on pense déjà à 1991 et . . . j'ose le dire . . .? " il n'y en a qu'une, c'est la UNE! ".

Jean FIRMIN Lt Rés.
Comd. I Cie.

II JANVIER 1991. PASSATION DE COMMANDEMENT.

Depuis juillet 1989, le Major GABRIEL exerçait, a.i; le commandement du 3ème Chasseurs en cumul de sa fonction à l'Etat-Major Général.

Ce II janvier, il a passé ses pouvoirs de Chef de Corps de cette unité, au Lieutenant-Colonel BONTE.

Au Major GABRIEL, nous souhaitons plein succès dans ses nouvelles fonctions à la Section Désarmement de l'Etat-Major Général (JSO/D.WI) et le remercions de sa coopération.

Au Lieutenant-Colonel BONTE, nous apportons le soutien de notre Amicale dans l'exercice de son nouveau commandement et lui adressons nos souhaits de bienvenue parmi les Chasseurs. Nos lecteurs trouveront ci-après, son CURRICULUM VITAE.

Après ses humanités à l'Ecole Royale des Cadets, il entre à l'Ecole Royale Militaire (II6e Promotion Polytechnique). Au sortir de celle-ci, il est désigné pour

le 2ème Cyclistes où il exercera successivement de 1966 à 1972 les fonctions de Chef du Peloton Fusiliers, Chef de peloton éclaireurs et commandant de la compagnie d'appui.

De 1972 à 1975, il est professeur à l'Ecole pour Sous-Lieutenants, puis de 1975 à 1976, exerce à l'Etat-Major de la Force Terrestre, la fonction d'adjoint à l'Officier "Projet". La période 1976-1978 le voit membre de la Coopération technique militaire du ZAIRE.

De 1979 à 1980, il suit les cours de L'Institut Royal Supérieur de Défense (Anciennement Ecole de Guerre), et est nommé Major en 1980. Passé à l'Ecole d'Infanterie en 1981, il y devient Chef du bureau des études. En 1984, il est rappelé à l'Etat-Major Force Terrestre à la section "Projet". En 1985, il est nommé Lieutenant-Colonel et en 1987 il part à nouveau au ZAIRE où dans le cadre de la Coopération Technique Militaire, il occupe une fonction dirigeante à l'Ecole d'Officiers de KANANGA.

Rentré au pays en 1990, il remplit depuis le mois de décembre de cette année la fonction de Chef de Corps à l'Ecole d'Infanterie qu'il exerce maintenant en cumul de celle de Chef de Corps du 3ème Chasseurs à Pied.

* * * * *

DERNIERE MINUTE.

Nous apprenons que les Fastes du 2e Chasseurs à Pied, initialement programmés pour le mois de Juin, sont reportés au 20 septembre. Nous ferons paraître dans notre prochain bulletin tous les détails concernant ces cérémonies et réjouissances. En attendant, notez bien cette date à votre agenda, nous espérons bien voir de nombreux membres y participer.

FREE-LIFE. L'ASSURANCE-CROISSANCE
QUI FAIT PÉTILLER LA VIE.



Jupiler

Service cafetiers et dépositaires

Service de distribution

Tél. (071) 43.39.50

Rue de Châtelet, 212

6030 MARCHIENNE-AU-PONT

Le Musée Des Chasseurs

A Pied.

Le Thème : le prix de la

LIBERTE.

LES COLLECTIONS : Armes, Uniformes, Tableaux
Objets et Documents Authentiques ayant trait à l'Histoire des Régiments de Chasseurs à Pied et à l'Histoire de la BELGIQUE, de 1830 à nos jours.

OUVERTURE :

le lundi : de 14 à 17 heures

Le jeudi : de 14 à 17 heures

le samedi : de 10 à 13 heures

les autres jours pour des groupes, avec rendez-vous au Secrétariat de l'Amicale, au 071.50.24.93.

* * * * *



RENAULT LODELINSART S.A.

Concessionnaire RENAULT.

Toujours plus de 150 véhicules
neufs de stock. Achat. Vente.

Financement. Leasing.

Magasin et atelier ouverts tous
les Samedis de 9h à 13h.

391, chaussée de

Bruxelles 6050,

LODELINSART.

TEL: 071-32.01.10.

DONS AU MUSEE ET AU CENTRE DE DOCUMENTATION.

Monsieur SCAILLET, ancien du 5ème Fus., nous a remis dernièrement diverses revues traitant de la libération de plusieurs villes de BELGIQUE ainsi qu'une douille de fusil Comblain; nous l'en remercions.

C'est l'occasion de rappeler que plusieurs F.5 nous ont remis durant ces derniers mois, des pièces d'équipement, des mannequins et divers autres objets qui ont trouvé leur place au musée. Nous les en remercions.

Nous remercions également, Monsieur BERTINCHAMPS André, 47/08 rue du Gurgeat à CHARLEROI pour la remise de son képi; (3ème Chasseur).



"

Raconte ta guerre bon - papa "

A. DARVILLE.

S U I T E .

Avec le numéro 73 du "Cor de Chasse" nous terminions le chapitre " Notre Travail forcé".

Cette partie du récit n'a pas eu l'heur de plaire à certains de nos lecteurs qui nous ont véhémentement fait savoir que nous publiions des contrevérités. Sans doute parce qu'ils ont vécu en captivité des années très dures, alors que l'auteur a eu, je le cite, " la chance de vivre chez de bons employeurs".

Il ne prétend d'ailleurs pas que son expérience soit celle de tous les prisonniers de guerre. Il raconte tout simplement ce qu'il a vécu. Le premier alinéa du chapitre suivant nous le prouve.

LA VIE DANS LES CAMPS.

=====

Les tribulations vécues par les prisonniers sont des plus variées : il en est de curieuses, d'autres plaisantes, dans la mesure où l'on peut trouver une situation plaisante lorsqu'on a perdu la LIBERTE. D'autres encore sont dramatiques. Mais s'il est vrai que l'on a tous souffert les uns plus que les autres, il y eut aussi de bons moments aux dépens de nos gardiens. Chaque prisonnier a son histoire qui fut sa propre aventure, aussi ne faut-il pas généraliser. Si personnellement, j'ai eu dans l'ensemble

la chance de vivre chez de bons employeurs, il en est d'autres qui ont vécu le bagne.

Quoiqu'il en soit, je ne résiste pas à l'envie de vous conter quelques péripéties de notre vie derrière les barbelés ou dans la nature. . .

Ainsi donc, j'ai quitté l'hôpital d'Osnabrück, sans être complètement guéri de mes furoncles, pour être reconduit au camp VI B. afin d'y attendre une autre affectation. A mon arrivée, j'ai été amené dans une baraque aux planches disjointes qui laissaient voir un ciel étoilé et dont les parois étaient givrées.

Dans un coin, un feu faisait sortir les poux des capotes crasseuses de quelques disgraciés venus se réfugier en ce triste endroit. Le Français qui m'accompagnait et moi, nous nous sommes couchés à même le plancher, enroulés dos à dos dans la même couverture. Notre nuit fut pénible.

Le lendemain, il régnait dans le camp, une agitation insolite: des sanitaires français (terme employé par les allemands pour désigner les infirmiers) allaient être libérés et se préparaient fiévreusement au départ. J'appris aussi que beaucoup d'entre eux avaient été occupés au théâtre du camp. L'occasion était bonne, il me fut permis de prendre des activités intéressantes parmi les acteurs et les musiciens, en qualité de metteur en scène et décorateur. Toutefois, ce qui m'avait intéressé au premier chef, c'était d'apprendre que les partants étaient tous ou presque tous, de faux infirmiers munis de documents établis dans le secret du camp. Ce qui était possible pour des Français ne le serait-il pas un jour, pour les Belges? Dès lors, je fis l'impossible pour m'accrocher au camp et, croyez-moi, ce n'était pas toujours facile.

D'ordinaire, nos gardiens étaient calmes, paisibles. Or, une fois ou deux, ils furent remplacés par des hommes de troupe mis au repos après des actions militaires fort vives. Ceux-là, étaient assez nerveux et il ne s'agissait surtout pas de les provoquer: ils n'avaient aucun sens de la plaisanterie. C'est ce qu'oublia un camarade de MARCHIENNE, en s'approchant trop près des barbelés. Il n'obtempéra pas assez promptement aux ordres de la sentinelle, celle-ci fit usage de son arme et blessa au pied l'imprudent. Heureusement, ce fut sans trop de gravité.

Je m'étais dans ce camp, lié d'amitié avec les frères ORVAL. Ensemble, nous avons réussi, imitant en cela les Français à fabriquer des faux documents " prouvant " notre profession d'infirmier dans le civil. Les deux amis se chargeaient d'établir les textes, il me revenait la charge des faux cachets. Le procédé mis au point, nous en avons fait bénéficier, nombre de nos camarades.

Et cela devait durer un certain temps, au cours duquel un orchestre créé par les prisonniers et dirigé par Jules ORVAL nous gratifiait des joies de la musique. Aux musiciens plus ou moins talentueux, se joignaient des camarades capables de faire preuve d'une immense bonne volonté. Ceux-ci sous la poigne aussi vigoureuse que bienveillante du chef, arrivaient à s'intégrer fort honorablement à l'orchestre. Je me souviens d'une répétition du " Boléro de RAVEL " au cours de laquelle le batteur acquit le rythme juste, à coups de poing sur la poitrine ! Alors, le chef souriait et le batteur était heureux !

Les frères ORVAL étaient absolument

allergiques aux Allemands. En voici la preuve : un jour de répétition, où le concert se préparait bien, le commandant du camp un vieil officier aux cheveux blancs, demanda la faveur de diriger l'orchestre. Jean ORVAL lui remit la baguette et, lentement, se mit à reculer jusqu'à la porte de la baraque et disparut. Quand l'officier s'en aperçut, il s'en alla pour ne plus revenir.

Cependant, la floraison d'infirmiers, dont nous étions la cause, mit la puce à l'oreille de nos gardiens. Elle allait provoquer notre transfert. Il fut d'ailleurs avancé, car il nous fallait quitter le camp pour faire place à des internés civils. Ce transfert au camp VI C. se fit par un petit train decauville traversant plaines et tourbières. Le long de la voie, des travailleurs russes nous firent des signes auxquels nous répondîmes en leur jetant des colis de nourriture, ce qui ne plût pas à l'officier qui nous convoyait : il dégaina son revolver pour tirer des coups de semonce qui n'eurent aucun effet sur notre comportement.

Si nous n'avions aucune information au sujet des déportés civils, par contre, nous savions, pour les avoir vus, que des prisonniers politiques allemands étaient astreints à des travaux pénibles. Leurs gardiens, tout de noir vêtus étaient comme les ombres de la mort. En voyant le regard de ces détenus, à la fois pathétique et dur, nous avons compris que notre sort était loin d'être le pire et que le nazisme engendrait l'horreur. Nous aurions dû nous en douter, par bien des signes, que ces bagnes avaient été occupés par les nombreux civils allemands qui nous avaient précédés.

Bien que porteur d'un document venu de BELGIQUE dans un pain d'épices envoyé par ma femme, j'étais, au camp VI B, devenu trop suspect pour pouvoir prétendre à mon

inscription sur la liste des "sanitaires" reconnus. Par contre, au VI C, j'en fis usage et je fus séparé de mes amis pour prendre les fonctions adéquates à mes aptitudes officiellement reconnues. Je ne pouvais que me réjouir de cette situation relativement favorable. L'utilisation de mes capacités présumées constituait la reconnaissance de mon état de "sanitaire" avec l'espoir de rapatriement qui y était attaché.

Au début de mon affectation à l'infirmerie, il n'y avait pratiquement rien à faire: deux ou trois patients par jour, pour des vétilles ou, occasionnellement, un carottier cherchant à se faire dispenser des corvées. Mais brusquement, un beau jour, la situation changea . . .

suite au prochain numéro.

* * * * *

cotisation 1991

Nous constatons que quelques rares membres nous paient deux fois leur cotisation. A ces amis, nous envoyons avec le présent bulletin, leur carte pour 1992.

Malheureusement, beaucoup plus de membres ont tout simplement oublié de régler cette cotisation de FRS. 200 minimum.

Nous ne pouvons pas toujours envoyer des rappels, car cela obérerait nos finances. Pouvons-nous demander à ces amis de ne plus tarder à faire le nécessaire. Merci d'avance.

CAFE DES SPORTS

Tél: 43.14.70.

Place Communale Mont sur Marchienne.

STELLA

DIEKIRCH

CTS | au tonneau
Gueuze |

SPECIALITES BELGES ET ETRANGERES

VINS, ALCOOLS ET LIQUEURS DE 1er CHOIX

OUVERTURE A 9 HEURES .. FERME LE JEUDI

FIAT ETS. LEFEVRE

La plus grande exposition Fiat de la région.

Toujours plus de 100 véhicules de stock.

Vente et service après-vente

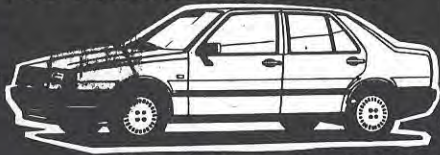
Réparations mécaniques

Carrosserie - Peinture au four

Pièces de rechange d'origine

Traitement antirouille -

Occasions toutes marques



Show-room ouvert de 8h à 19h

Magasin ouvert le samedi jusqu'à 12h

418 Avenue P. Pastur

6100 CHARLEROI

Bureau et atelier (071) 36 29 25/36 12 11

Magasin (071) 36 01 40

PHILATELIE . .

COMMUNIQUE.

Les réimpressions tant attendues par les philatélistes, des livres " Les métiers postaux de Belgique " de la Société belge de l'entier postal et " Catalogue de l'aérophilatélie belge" de E. VANDENBAUW, sont enfin disponibles.

ces ouvrages de référence peuvent être commandés par versement ou virement de 600 Francs l'exemplaire pour le premier et de I.500 Francs l'exemplaire pour le second, au C.C.P. N° 000-003I232-95 DE l'A.S.B.L. PRO-POST à I000 BRUXELLES. Bien entendu, il y aura lieu de préciser la version souhaitée (française ou néerlandaise).

Les ouvrages ci-après peuvent également être commandés de la même manière :

- 1." Les marques postales préphilatéliques de la BELGIQUE " de L.P. Herland (éd. I982 aux prix de 900 Frs l'exemplaire (F ou N)
- 2." Les entiers postaux du CONGO et du RUANDA-URUNDI" du Dr. J. STIBBE (éd. I986) au prix de 500 Francs l'exemplaire (F ou N).
- 2." La philatélie thématique" du Père Frans DE TROYER + (éd.-I975) au prix de I50 Francs l'exemplaire (uniquement en version française.
3. Le catalogue officiel du Salon International " Belgica 90" (avec feuillet spécial en noir et blanc) au prix de 200 frs. l'exemplaire (bilingue).

Toutes informations complémentaires relatives à ces publications, peuvent être obtenues auprès de l'ASBL PRO-POST, petite rue des Minimes 2 à I000 BRUXELLES (Tél:02/5I2.24.79°

P H I L A T E L I E suite.

Nouveau Catalogue (BELGIQUE 1992.

Dans l'esprit de la réunification qui se manifeste dans toute l'EUROPE et en prévision de l'ouverture prochaine des frontières européennes, la Chambre Professionnelle Belge des Négociants en Timbres-Poste, éditrice du "Catalogue Officiel Belge de timbres-poste de BELGIQUE, CONGO, ZAIRE, RWANDA, BURUNDI et EUROPA" d'une part et de la BVBA ARES, édifice du " Catalogue Officiel Net de BELGIQUE", d'autre part, ont décidé d'unir leurs efforts dans l'avenir.

Dans l'intérêt de la philatélie, et surtout dans l'intérêt du collectionneur, les éditeurs vont réunir les qualités des deux catalogues et ceci à partir de l'année prochaine, de ce fait, il n'y aura plus qu'un seul catalogue édité par la Chambre Professionnelle Belge des Négociants en timbres-Poste avec la collaboration de la BVBA ARES.

La concurrence des dix dernières années a sûrement été bénéfique aux deux catalogues.

Nous sommes par conséquent convaincu que la fusion des deux catalogues belges aura l'approbation de chaque philatéliste collectionneur.

Les Editeurs Responsables :

Pour la Chambres Professionnelle

(Jean De WINTER) Président

Pour la BVBA ARES

(Charles ABELSHAUSEN) Administrateur.

" ceux qui nous quittent "

UNE AMIE NOUS A QUITTE.

L'autre samedi, nous l'attendions à notre banquet auquel elle s'était inscrite depuis plusieurs semaines, comme d'habitude depuis de nombreuses années.

En effet, elle était Hutoise d'adoption, mais une partie de son coeur était restée là où elle était née, dans notre Pays Noir, et elle aimait y revenir aux réunions de Chasseurs et de Résistants.

L'autre samedi, c'était en vain que nous l'attendions, car l'avant veille, discrètement, Margot VANDOREN avait rejoint son époux dans l'au-delà, le Colonel Gilbert HENRY. Nous l'aimions bien, Margot, pour sa gentillesse, pour son dévouement à de nombreuses bonnes oeuvres, mais aussi pour son courage face à la souffrance, car nous connaissions le mal qui la frappait, et ce sont nos condoléances les plus sincères que nous présentons à son frère et à sa famille.

Mr. Hubert JOIRIS, 2ème Chas.- Cap. milicien
1939, comptable, 46 A. Wielemans Ceuppens
BRUXELLES II90.





ELVIA, Assurances S.A.
Avenue des Arts 23- 1040
Bruxelles: Tél: 02.237.15.11.

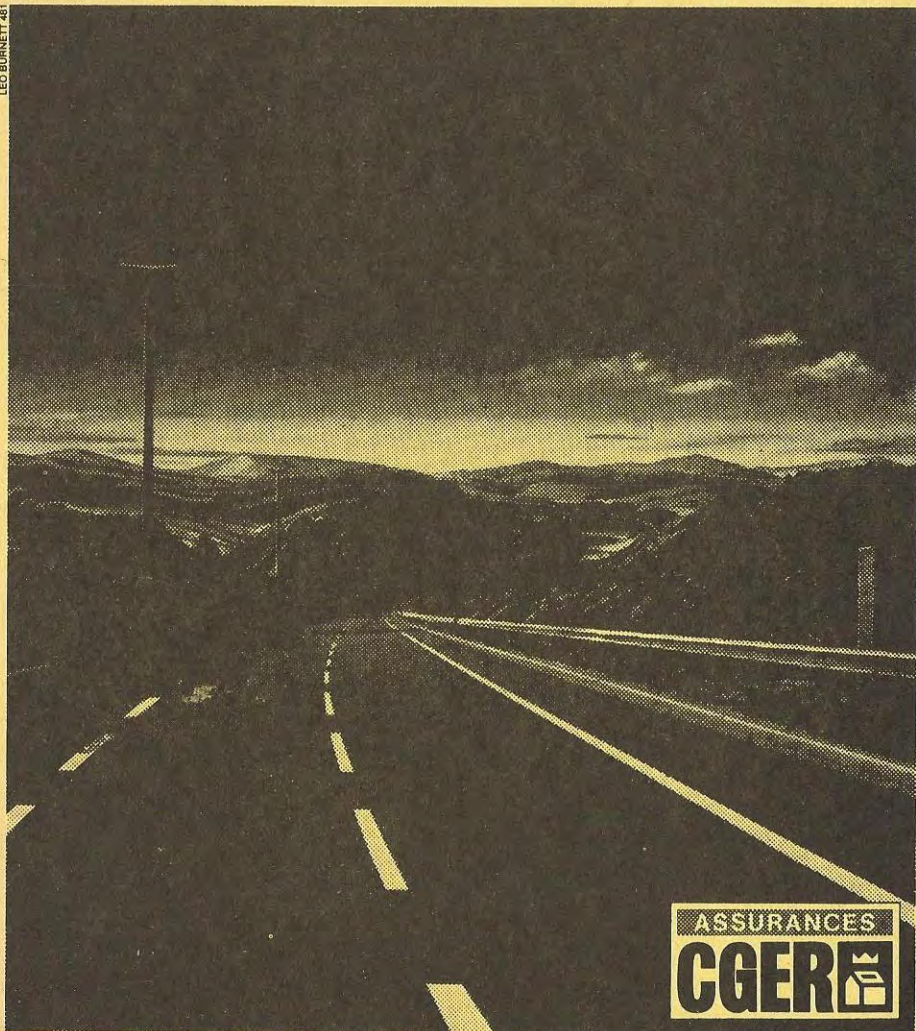
ELVIA ASSURANCES



ASSURANCE-AUTO

LA CGER VA PLUS LOIN.

LEO BURNETT 461



ASSURANCES
CGER 

Entreprise d'assurances agréée sous le n° de code 0394

FAISONS LA ROUTE ENSEMBLE.
